

# L'ABITIBI

Le seul organe français du Nord-ouest de Québec et du Nouvel-Ontario.

Al \$1. Limitée  
toutes sortes  
à la semaine  
unq sous le numéro

## LES MENNONITES DANS L'ABITIBI

Les délégués de plus de mille familles mennonites du Manitoba et de la Saskatchewan, qui désirent émigrer dans la province de Québec, sont arrivés à Amos, au nombre de cinq, vendredi dernier, conduits par M. Gravel du Service Forestier.

M. Hector Authier, agent des terres, les a reçus, et leur a fait visiter vendredi après-midi le canton Figury et La Ferme, en vue de leur montrer quel parti nos colons savent tirer de leurs terres. Ils ont paru s'intéresser beaucoup au pays, aux champs de grains de Figury et aux jardins de La Ferme, à travers lesquels M. Pascal Fortier les a gracieusement conduits.

Les Mennonites ont une secte religieuse aux mœurs quasi-patriarcales, dont nous exposerons ci-dessous les principes. Ils veulent quitter les provinces de l'Ouest parce qu'ils ne peuvent pas envoyer leurs enfants aux écoles publiques neutres, d'après leur conscience. Bons cultivateurs, ils vivent à l'aise sur leurs fermes du Manitoba, et ils se sont fait remarquer par leurs mœurs paisibles et leur caractère industrieux.

Il leur faudrait 300,000 à 400,000 acres de terrain pour s'y transplanter avec leurs nombreuses familles. Ils préfèrent des terres peu boisées et faciles à mettre en culture.

M. Authier leur fait donc visiter nos cantons brûlés, au nord des lacs Obalski et Castagnier et du canton de La Morandière.

Avant de venir dans l'Abitibi, ces délégués ont eu une entrevue avec le premier ministre de la province à Québec et ils lui ont soumis un mémoire exposant leurs principes et l'objet de leur voyage dans la province.

L'honorable M. Taschereau les a reçus accompagné de l'honorable J.-E. Perreault, ministre de la Colonisation, et de M. J.-N. Miller, secrétaire du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique. Après avoir écouté attentivement la lecture de leur déclaration, le premier ministre dit aux étrangers qu'ils avaient toute liberté pour visiter la province et ses districts de colonisation et pour étudier son système de lois. Il leur donna un aperçu de notre régime scolaire et de notre législation civile.

Les membres laïques de la délégation sont partis pour l'Abitibi, tandis que leurs collègues ecclésiastiques se rendent à Ottawa, dans le but de rencontrer les autorités fédérales. Les officiels de l'administration provinciale n'ont fait aucune démarche pour induire ces étrangers à venir s'établir ici. Les Mennonites sont à Québec de leur propre initiative, et le gouvernement n'a rien eu à voir à cela.

Le premier ministre a eu l'obligeance de nous transmettre une copie du document soumis par la délégation. Cet écrit est daté du 13 août 1920. Il fut rédigé à Reinland, Manitoba, et déclare dans le préambule que les congrégations mennonites de Reinland, au Manitoba, et près de la Haye, ainsi que celle de Wumark, dans la Saskatchewan, ont pris sur elles de soumettre à la gracieuse considération du gouvernement, les différentes concessions qu'elles désirent obtenir. C'est la crainte de ne pouvoir pas conserver leurs coutumes et leur religion qui les pousse à aller chercher ailleurs un abri sûr.

Voici un résumé des croyances mennonites telles qu'exposées dans le mémoire soumis aux autorités de la province.

## L'AIDE AUX COLONS

Sous ce titre, "La Presse" publiait la semaine dernière l'article suivant :

"Un colon de La Reine, qui se fait l'interprète d'une partie de la population de l'Abitibi, écrit à la "Presse" que le crédit rural viendrait à point en ce moment accélérer le progrès de la colonisation dans cette belle région. Le défrichement ne va pas sans peine, ni privations, remarque-t-il, et les gages provenant de la construction des routes ne suffisent pas aux besoins impérieux dans une contrée où les choses indispensables à l'existence se présentent au poids de l'or. Le gouvernement, ajoute-il, a fait beaucoup depuis deux ans pour donner des chemins aux colons, mais le travail de voirie a retardé le défrichement; la terre, au lieu d'être mise en culture, est restée improductive; les colons occupés au travail des chemins ou forcés de prendre du service pour subvenir à leur subsistance n'ont pu donner à l'agriculture le temps et les soins requis, d'où pénurie des denrées et impossibilité d'exploiter leur lot de location dans des conditions avantageuses. Et cet état de choses menace de se prolonger indéfiniment si le crédit rural ne vient à la rescousse des colons trop pauvres pour surmonter seuls les obstacles du début. Grâce à ce moyen de protection, ceux-ci pourraient développer leur domaine et contribuer d'une manière efficace à l'essor agricole de la région.

"Ce vœu des colons de l'Abitibi est certes légitime, d'autant plus que le gouvernement provincial a fait de cette vaste contrée un de ses centres favoris de colonisation intensive en ces dernières années. Reconnaissons cependant que le ministère de la colonisation a montré récemment beaucoup de bonne volonté en vue de centraliser les colons, de leur procurer de bonnes voies de communications, de leur faciliter le défrichement, etc. Le sol de l'Abitibi est en général aride et compact; il a besoin d'être remué profondément, soustrait à l'influence des gelées et des eaux croupissantes, travaillé avec persévérance pour donner toute la mesure de sa fécondité, aussi le gouvernement a-t-il eu l'opportunité d'édicter à la dernière session de la législature une loi favorisant le drainage. Celle-ci autorise les municipalités rurales à emprunter des sommes variant de \$2,000 à \$50,000 et à faire aux colons des prêts de \$100 à \$1,000 pour les engager à drainer leurs terres et leur aider à payer le coût des travaux. Le journal "l'Abitibi" indique de quelle façon procéder en pareille matière.

"Pour bénéficier de la loi," dit-il, "il suffit d'en faire la demande par écrit au conseil municipal, de déclarer qu'on est propriétaire d'un terrain dans la municipalité et de donner les noms de ses créanciers privilégiés ou hypothécaires s'il y a lieu. Le remboursement se fait en vingt ans ou moins, par annuités payables avec les taxes municipales, et il est garanti par hypothèque, au moyen d'une simple déclaration du secrétaire-trésorier enregistrée au bureau d'enregistrement.

"Cette loi est très avantageuse. Elle permet aux colons de mettre leurs terres en parfaite condition arable et d'activer leur potentiel de fertilité. Elle est en l'espèce une forme particulière de crédit rural, susceptible de prendre de plus grandes proportions, de se généraliser et d'embrasser toutes les branches de l'exploitation agricole. Il n'en tient qu'aux colons d'en faire un judicieux usage et de s'attirer ainsi d'autres privilèges que le gouvernement se plaira sans doute à leur octroyer, s'ils savent lui inspirer confiance.

"Notre confrère nous permet de lui faire observer que la loi favorisant le drainage des terres n'a pas été passée en vue d'une application spéciale dans l'Abitibi. Le gouvernement doit s'attendre plutôt à la voir appliquer dans les vieux cantons. Cela est tout naturel, car le drainage souterrain du sol coûte cher, et il ne peut guère être pratiqué en pays de colonisation, où les terres n'ont encore que peu de valeur.

"Ce sont d'autres branches de crédit rural qu'il faudrait implanter chez nous: l'aide au défrichement et à l'égoût primitif de surface, l'aide dans l'établissement du bétail et dans la construction des bâtiments de ferme, et surtout l'aide à la construction d'habitations saines et hygiéniques. Comme le demandait l'honorable M. Caron, pourquoi n'aide-t-on pas à construire et à aménager des maisons et des bâtiments de ferme agréables, comme on aide à bâtir des logements ouvriers?

"Notre confrère de La Presse n'en a pas moins raison de louer la loi de l'aide au drainage du sol, qui donnera d'excellents résultats partout où elle pourra être appliquée. Le directeur de La Ferme doit commencer cette année à installer un égoût souterrain dans une pièce qui borde le lac Beauchamp.

Ses expériences seront suivies avec intérêt.

H. A.

## L'échauffourée d'O'Brien

L'enquête du coroner Bigué n'a rien révélé autre chose que ce que nous rapportions dans le dernier numéro de notre journal. Il a été prouvé hors de tout doute que les paisibles habitants d'O'Brien ont eu à subir un vrai siège et un assaut à mains armées par environ trois cents Moissonneurs, qui les ont criblés de pierres et de balles, et qui ont tenté à deux reprises de mettre le feu aux magasins de messieurs Gauthier et Galarneau. Les assiégés, pour défendre leurs biens et la vie de leurs familles, ont fait feu, et plusieurs assiégeants ont été atteints.

Cependant le témoignage clair et précis du maire de l'endroit, M. J.-O. Gauthier, nous permet de tirer des conclusions et d'établir la part de responsabilité de chacun.

L'an dernier, à pareil date, jure M. Gauthier, au milieu de la nuit, deux ou trois cents de ces Moissonneurs, amenés par un convoi du chemin de fer Transcontinental, arrivèrent à O'Brien et s'attaquèrent immédiatement à son magasin. Les vitres en furent cassées par des pierres, la porte enfoncée, et le magasin ne fut pas pillé que grâce à l'attitude énergique de M. Gauthier qui, revolver au poing et debout dans sa porte, menaçait de tuer le premier qui approcherait de lui. Le village ne fut pas pillé parce que M. Gauthier signifia aux énergumènes que le village était gardé par deux cents hommes armés.

Fort de l'expérience de l'an dernier, M. le Maire, lorsqu'il apprit que notre chemin de fer, encore cette année, transporterait des moissonneurs, envoya à MM. Morrazin, Edgley et Way une requête signée par la plupart des citoyens d'O'Brien, leur demandant protection, et leur demandant en grâce de ne faire arrêter ces convois que hors de leur village, s'ils ne pouvaient pas les faire continuer plus loin sans arrêt. M. Way lui répondit que ces convois arrêteraient à O'Brien. Auparavant le Ministre des Chemins de fer n'avait pas daigné répondre à une semblable requête.

Nos compatriotes d'O'Brien étaient donc en droit d'exiger que les autorités du chemin de fer accompagnassent ces convois d'un nombre de constables suffisant pour empêcher les désordres qui chaque année sont causés par ces Moissonneurs. Elles n'en ont rien fait. Il est prouvé que sept constables du chemin de fer gardèrent la gare d'O'Brien; sept hommes contre sept cents; sept hommes dont pas un n'a patrouillé les rues du village.

Il soutiens que les autorités du chemin de fer n'ont pas fait tout leur devoir en la circonstance. On nous refuse protection; on force une petite municipalité qui compte à peine une centaine d'hommes, à s'ar-

mer de pieds en cap, à risquer la vie de ses habitants, et celle de leur famille, pour se défendre contre des voyous que protège le Chemin de fer; qu'on prenne garde. La population est montée et surexcitée; il y a eu un mort et quelques blessés, nous aurons peut-être la douleur de les compter par dizaine une autre année; je me suis laissé dire que l'on irait jusqu'à faire sauter des points du chemin de fer pour empêcher que de semblables scènes ne se répètent. Pourquoi ne désarmerait-on pas ces moissonneurs à leur départ? Pourquoi ne les ferait-on pas accompagner de constables en nombre suffisant pour tenir l'ordre aux points d'arrêt? Pourquoi, puisqu'il faut renouveler les approvisionnements d'eau et de nourriture, et changer de locomotives, ne s'arrange-t-on pas pour faire arrêter ces convois en dehors des cours du chemin de fer?

Voilà autant de précautions que le chemin de fer n'a pas prises, et qu'il aurait dû prendre.

La cause du malheur qui vient d'arriver doit être attribuée en premier lieu aux Moissonneurs eux-mêmes, puis aux autorités du chemin de fer.

J.-H. Paré

## LE SPORT

BASE-BALL  
Première partie de détail jouée à La-Sarre, entre le Club Macamic, champion de la division de l'Ouest de l'Abitibi, et celui de Senne- terre, champion de la division de l'Est.

Les arbitres: MM. Bégin et Blais, ont rempli une besogne ingrate, à la satisfaction de tous les intéressés.

Dimanche prochain une autre joute de détail sera jouée à Senne- terre par les mêmes clubs. Un convoi d'excursion sera probablement mis à la disposition des amateurs de toute l'Abitibi.

Au bâton les joueurs de Senne- terre l'emportent un peu sur ceux de Macamic. Il s'est fait des coups magnifiques des deux côtés; signalons entre autres un magnifique arrêt de E. Fortin, du club Senne- terre, dans la première reprise, et un de U. Fortin dans la sixième; un arrêt sensationnel du Dr Bertrand du club Macamic, à la sixième reprise; un coup bon pour trois buts par E. Audet, de Senne- terre, à la onzième reprise, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts; un "double play" magnifique du Club Macamic à la septième manche, un autre non moins beau de Senne- terre à la quatrième.

Un autre excellent coup, fut, à la dernière reprise, le vol du "home" fait par R. Bergeron, du club Macamic; par ce jeu, il eut mérité de remporter la victoire pour son Club.

Les détails officiels nous manquent, en sorte qu'il nous est impossible de les publier. Voici cependant le "score" reprise par reprise:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Senne- terre	1	3	1	0	0	0	0	0	6	2
Macamic	0	0	0	0	5	6	0	0	1	
Total	Senne- terre	13	Macamic	12						

Les arbitres: MM. Bégin et Blais, ont rempli une besogne ingrate, à la satisfaction de tous les intéressés.

Dimanche prochain une autre joute de détail sera jouée à Senne- terre par les mêmes clubs. Un convoi d'excursion sera probablement mis à la disposition des amateurs de toute l'Abitibi.

## Le meurtre du Témiscamingue

NICK SEGLESKY EST ARRÊTÉ  
COMME TEMOIN — LES ASSASSINS SONT CONNUS

(Spéciale à l'Abitibi)

Comme nous l'annoncions ces jours derniers une arrestation a été faite en rapport avec le meurtre de deux polonais dans le Témiscamingue.

Le 23 juillet dernier, les cadavres de A. Kusman et T. Koldivsky furent trouvés dans les bois du Témiscamingue. Des balles de revolver avaient troué la tête des victimes.

Une enquête démontra que Kusman et Koldivsky ont été tués à la suite d'une querelle durant une partie de cartes.

Les détectives provinciaux se mirent à la recherche des coupables et ils virent de mettre sous arrêt un nommé Nick Seglesky, âgé de 44 ans, et qui sera un des principaux témoins dans cette affaire.

Les noms des assassins sont connus et la police est sur la piste.

La destruction des armées bolchévistes est maintenant complète. Les Polonais ont fait 80,000 prisonniers et 50,000 fugitifs regagnent la Russie en toute hâte.

## NOS JUGES DE PAIX

On annonce officiellement, sinon officiellement, que M. A. Godbout, député de Beauce à la Législature, serait nommé magistrat pour le district de l'Abitibi. Je me réjouis, et MM. les juges de paix de l'Abitibi me le pardonneront, de cette perspective que nous avons de voir les fins de la justice mieux remplies, le fardeau sur leurs épaules, déposer à leur grand soulagement. Je me plais à reconnaître la bonne volonté que nos Juges de Paix ont toujours montrée dans l'accomplissement de leurs devoirs d'autant plus lourds que ces messieurs ont tous des besognes captivantes qui les empêchent d'étudier et d'approfondir les questions parfois épineuses du Code criminel.

Tous, à quelque exception près, ont, avec beaucoup d'intelligence, su distinguer le juste de l'injuste, et je me plais à reconnaître que très peu de leurs jugements auraient pu être attaqués et renversés par les Cours de juridiction supérieure. Nous les avons vus, toujours, donner aux intéressés toute la latitude voulue pour faire leur preuve et pour éclairer leur cause.

J'aurais cependant un reproche à faire à l'un d'entre eux, résidant à Amos, qui tout récemment a refusé d'ajourner une cause et a ainsi empêché la

partie poursuivante d'assigner ses témoins et de fournir sa preuve. Il n'y a pas un juge des tribunaux supérieurs qui se serait conduit de la sorte, en de telles circonstances; je lui pardonne cette incartade, que je mets sur le compte de l'ignorance, à cause des excellents services qu'il a rendus dans le passé.

Cela étant dit sans malice, je crois me faire l'interprète de tous mes confrères en remerciant nos Juges de Paix de leur bonne volonté, et en souhaitant que bientôt leur tâche devienne moins lourde par la nomination d'un magistrat pour le district de l'Abitibi.

J.-H. Paré

L'hon. Meighen dans Québec

(Spéciale à l'Abitibi)

Ottawa, 26.—Au retour de l'hon. C. C. Ballantyne, ministre de la Marine et des Pêcheries, il fut annoncé que les plans sont préparés pour une campagne en faveur des partis National-Libéral-Conservateur.

Le premier-ministre Meighen sera le principal orateur à la plupart des assemblées dans la province de Québec. Avant de venir dans l'Est cependant, M. Meighen tiendra plusieurs assemblées dans l'Ontario et il peut se faire qu'il se rende dans l'ouest où il est demandé depuis longtemps.



Par Brevet Fournisseurs de Sa Majesté le Roi George V.

**Quand vous viendrez à Québec pour l'Exposition**

Ne manquez pas de venir chez Holt Rensfrew & Cie. Ltd.

Vous trouverez à nos magasins tout ce qu'il vous faut en fait de vêtements pour dames et messieurs.

**POUR DAMES:**  
Magnifiques manteaux, costumes et robes, spécialement réduits pour la semaine de l'Exposition.

**POUR MESSIEURS:**  
Complets, pardessus, chemises, chapeaux, cravates, etc.

Vous êtes certains de trouver à nos magasins quelques bons marchés.

Ne manquez pas de venir nous voir.

**Holt, Rensfrew & Co. Limited**

19-26-2 sept.

Dans le fouillis actuel des prix élevés et des valeurs incertaines, les complets

**FASHION CRAFT**

sont le phare directeur pour ceux qui sont à la recherche des beaux et bons complets.

Les nouveaux échantillons d'automne sont arrivés.

**Drouin & Germain**

AMOS . . . . . P. Q.

# Page Agricole

## Carnet de l'agronome

### LA BRULURE DES POINTES DES POMMES DE TERRE

(Notes des fermes expérimentales)  
Une maladie très répandue et très commune en certaines saisons attaque nos récoltes de pommes de terre; elle a reçu le nom de "Brûlure des pointes" (en anglais "tip burn"). Elle se manifeste par un dessèchement et un brulage graduel des feuilles et des plantes, souvent commençant à une période précoce de leur développement. Souvent, lorsque son développement n'est pas restreint, elle se répand lentement mais sûrement sur toutes les plantes et celles-ci meurent longtemps avant que les tubercules aient pu atteindre leur complet développement.

Les planteurs prennent souvent cette maladie pour le mildiou (Phytophthora). Il y a cependant une différence bien marquée entre les deux, car le mildiou peut commencer par attaquer n'importe quelle partie des plantes, aussi bien les feuilles que les tiges, il leur donne une apparence sombre, comme gorgée d'eau, et dans les premières phases de la maladie la plante a une sensation humide au toucher. La brûlure des pointes, au contraire, commence invariablement à la marge ou à la pointe des feuilles et donne au toucher une sensation nettement sèche, à moins que ce ne soit après une pluie. Elle se manifeste aussi beaucoup plus tôt dans la saison que le mildiou, et jamais elle ne fait périr aussi rapidement que ce dernier. Elle ne cause pas non plus d'aussi grands ravages que le mildiou et cependant on a vu, dans certaines saisons, lorsque la brûlure était grave et que l'on n'avait rien fait pour arrêter ses ravages, une diminution considérable dans la production de tubercules marchands, à cause de la mort prématurée des plantes.

Ceux qui ont étudié cette maladie ne sont pas encore d'accord sur ses causes. Certains d'entre eux l'attribuent à une période de temps chaud et sec pendant la saison de végétation; ils disent que les feuilles exhalent de l'humidité plus rapidement que la plante ne peut leur en fournir et la brûlure des pointes est le résultat. Un fait cependant vient à l'encontre de cette théorie: c'est que cette maladie ne se rencontre pas dans les régions chaudes des Etats de l'Ouest, où la température est souvent excessive et où l'air est très sec. Des enquêtes plus récentes ont fait croire que cette brûlure des feuilles suit probablement les déprédations de l'insecte que l'on appelle l'altise de la pomme de terre. Ces recherches ne sont pas encore complètes mais nous avons déjà recueilli assez de preuves pour que nous nous croyons autorisés à conseiller aux planteurs de pommes de terre de combattre cet insecte, s'ils ne veulent pas avoir la brûlure de la pointe.

Nous avons trouvé également dans nos recherches sur les pommes de terre que la bouillie bordelaise permet, dans une large mesure, d'éviter cette maladie. En 1918, lorsque ce feu était très répandu, nous avions plusieurs parcelles auxquelles nous n'avions pas appliqué de bouillie bordelaise, pour voir ce qui en résulterait; ces parcelles ont souffert d'une grave attaque de la brûlure des pointes. Toutes les plantes ont péri dans la deuxième semaine d'août, tandis que d'autres par-

celles, sur le même champ, auxquelles la bouillie bordelaise avait été appliquée régulièrement et à fond pour maîtriser le mildiou, n'ont que très peu souffert et les plantes sont restées vertes jusqu'aux premières gelées. La bouillie bordelaise réduit au minimum les ravages de la brûlure des pointes.

Geo. PARTRIDGE  
Aide-pytopathologiste.

### LA VALEUR EN ARGENT D'UNE GENEALOGIE

(Notes des fermes expérimentales)

Tous les animaux, qu'ils soient purs ou communs, ont une généalogie "aussi appelée pedigree", mais il y a une différence entre les deux que l'on n'appréhendait pas. La généalogie des animaux purs, c'est à dire seulement que l'on donne des certificats. Une généalogie n'est utile que lorsqu'elle établit un fait favorable, ou non, qui vaut la peine d'être connu au sujet d'une bête. On entend souvent dire: "Peu m'importe les papiers, c'est la vache que je veux". Qu'un boucher s'exprime ainsi, il n'y a rien à dire, mais un éleveur ferait mieux d'un bien meilleur jugement en ne tenant pas compte de l'ascendance d'une bête. Du reste la valeur de la généalogie est aujourd'hui beaucoup mieux admise qu'autrefois, et l'on entend souvent dire aussi: "c'est une belle bête mais je n'aime pas son pedigree".

Celui qui attache le plus de valeur à la généalogie est aussi celui qui est le mieux renseigné sur sa valeur réelle. Voici par exemple une vache qui s'est fait beaucoup remarquer aux expositions; c'est une bête, d'une conformation tout à fait agréable à l'oeil. L'éleveur étudie sa généalogie et constate que ces ancêtres ne valaient pas grand-chose; il décide immédiatement de la laisser de côté, la considérant comme un produit de hasard. Par contre, voici une vache dont le type n'est peut-être pas irréprochable, mais qui compte parmi les ancêtres quelques-uns des meilleurs sujets de la race. L'éleveur se décide à l'acheter d'après la réputation de ces ancêtres. Dans ce cas, il s'appuie sur la généalogie pour choisir sa vache, mais il n'est pas juste de dire, comme beaucoup s'imaginent, qu'il a payé un gros chiffre "pour du papier".

**Animaux à vendre**  
Vaches à lait, taures d'un an et demi, un bœuf. Tous animaux de première classe.  
S'adresser à  
**RAYMOND GRENON**  
AMOS, ABITIBI.

Ce n'est pas la généalogie qui fait la valeur de l'animal, mais elle en détermine la valeur en établissant l'historique de ses ancêtres. La vache issue de plusieurs générations de bonnes bêtes laitières a beaucoup plus de chance de mettre au monde de bonnes productrices que celle dont la mère seulement parmi les ancêtres a été bonne laitière. Ce n'est pas à dire que la règle soit immuable. On voit parfois de bons sujets, issus d'ancêtres médiocres, tout comme on voit de pauvres sujets, issus de bons ancêtres. En général on tient de son père, mais la loi des variations exerce aussi une certaine influence. L'étudiant des généalogies consulte ces lois et tire ces lois et tire ses propres conclusions.

Lorsque l'on achète une vache pour la production, il faut considérer deux choses: d'abord la valeur de la bête par le lait qu'elle produit, et, deuxièmement, l'effet qu'elle exercera sur l'avenir du troupeau. Un bon juce de vaches laitières peut faire une évaluation assez précise de la quantité de lait qu'une bête peut donner; quant à sa valeur pour la reproduction, il ne peut guère la connaître que par sa généalogie.

Le mérite individuel est certainement une chose très importante et dont on doit tenir compte. Nous connaissons par exemple, d'excellentes bêtes, issues d'ancêtres médiocres et qui sont devenues de merveilleuses vaches de souche. Ce sont des bêtes précieuses, pourvu qu'elles soient bien développées, mais l'éleveur qui aborde un problème de ce genre doit s'armer de patience et déployer beaucoup d'habileté, car il peut y avoir retour à l'ancien type au bout de quelques générations.

De même, on voit des troupeaux presque parfaits à l'exception d'un seul défaut, qui se rencontre dans tous les sujets. Le propriétaire, un vrai éleveur, veut atteindre la perfection; il décide d'acheter un nouveau taureau pour corriger ce défaut. Il choisit un animal non seulement fort dans ce point où le troupeau s'est montré faible jusqu'ici, mais qui appartient également à une famille parfaite sous ce rapport. Ce producteur corrigera beaucoup plus sûrement le défaut en question qu'un animal qui peut être fort individuellement mais dont les ancêtres ou une partie des ancêtres sont faibles.

C'est là que la valeur réelle de la généalogie s'affirme. La chose qui importe le plus, ce n'est pas tant de savoir que l'animal est de race pure, que de savoir que la famille à laquelle le troupeau appartient est de la meilleure qualité.

M.-H. HICKS,  
Régisseur, Agassiz, C. B.

### L'UTILITE DE LA RECLAME DANS L'ELEVAGE DU BETAIL

(Notes des fermes expérimentales)

Il serait inutile d'insister sur l'utilité de la réclame auprès des éleveurs établis et bien connus, car la plupart de ces éleveurs ne savent que trop que c'est par des annonces judiciaires de bêtes de choix qu'ils ont développé leur industrie. C'est aux petits éleveurs ou débutants que nous nous a-

dressons dans cet article. Nous nous proposons de leur faire connaître ce qu'ils pourraient obtenir en annonçant les bestiaux qu'ils peuvent avoir à vendre. Tous les ans par exemple, à la ferme expérimentale, Ottawa, nous recevons un vrai déluge de lettres nous demandant où l'on peut se procurer de jeunes animaux des différentes catégories de bétail. Il va sans dire que notre ferme ne peut suffire à satisfaire toutes les demandes, soit que tous les animaux de la catégorie demandée soient déjà vendus, soit que nous n'ayons pas suffisamment de bêtes de l'âge et du sexe désirés, ou encore que la race en question ne soit pas représentée dans nos étables. En cherchant à aider nos correspondants à trouver des animaux, nous avons souvent constaté, parfois trop tard que ces éleveurs avaient, dans leur propre voisinage, les animaux de la catégorie et de l'âge qu'ils désiraient, mais comme l'éleveur n'annonçait pas ou que l'acheteur lui-même n'avait pas fait connaître ce qu'il désirait, les deux parties manquaient une occasion de faire des affaires dont toutes deux auraient profité.

On voit par ce qui précède que les éleveurs qui désirent acheter ou vendre des bestiaux auraient tout à gagner à faire connaître leurs besoins dans les journaux. Il n'est pas de dépenser beaucoup en réclame. Un petit avis dans un journal local, dans l'un des journaux d'agriculture reçus dans le district, fera très bien l'affaire. Si le nombre et la qualité des animaux le justifient, on pourrait publier une annonce plus grande avec une illustration.

La réclame rend service également dans la vente des animaux reproducteurs qui ne sont pas en bon état pour être offerts sur le marché régulier. Ceci s'applique aux vieux taureaux laitières de race pure et de bonne qualité, et que l'on sait encore aptes à la reproduction. Beaucoup de ces taureaux s'en vont à la boucharie tous les ans, tandis qu'ils pourraient fort bien continuer à servir plusieurs années encore pour l'avantage de la race aussi bien que pour l'avantage des cultivateurs qui auraient la chance de se les procurer. Une annonce, bien faite, et à propos, permettra d'obtenir ce résultat.

Enfin faut-il que la réclame vienne à son heure. Par exemple, c'est généralement vers la fin de l'hiver ou au commencement du printemps que les vaches laitières et les taureaux reproducteurs se vendent le mieux, tandis que c'est vers la fin de l'été et en automne que les moutons trouvent acquéreur. Faites donc paraître, vos an-

nonces suivant les exigences de la saison; c'est alors qu'elles coûtent le moins et qu'elles rapportent le plus.

Geo.-W. MUIR,  
Eleveur.

### 5 1/2 à 6 1/2 %

Avez-vous de l'argent à placer? Vous trouverez chez nous les valeurs les plus sûres, au rendement de 5 1/2 à 6 1/2 %.

Nous avons vendu depuis deux ans pour quinze millions de valeurs qui rendent 6% en moyenne. Pas un sou n'est en danger.

Sur demande, tous renseignements financiers et envoi gratuit de la "Revue", dirigée par M. Olivier Asselin.

**VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS, Limitée**  
Montréal (Immeuble Versailles).  
Québec, Ottawa, Boston.

### A VENDRE

Engin marin, à gazoline, 50 forces, quatre temps, quatre cylindres, en parfait ordre, à vendre à des conditions faciles, et à un prix minime.

S'adresser à  
**J.-H. PARÉ, avocat**  
Amos Abitibi

### Au restaurant

"Un monsieur, ayant dîné, prend son café: — Garçon, dit-il, il fait trop chaud, ouvrez la fenêtre. — Un autre monsieur qui se met à table, proteste aussitôt: — Fermez, garçon, on gèle! — Le garçon hésite; mais le maître d'hôtel intervient: — Obéissez, dit-il, à monsieur qui n'a pas dîné."

### Chez le tailleur

Le patron. — Ce complet vous va à ravir... Cela vous change tout à fait. Vous n'êtes plus le même homme... Le client. — Alors, envoyez votre note à l'autre.

Si vous souffrez plus qu'un autre des choses de la terre, c'est qu'une grande âme doit contenir plus de larmes qu'une petite. — BOSSUET

L'Abitibi est publié par La Publicité Régionale, Limitée, d'Amos, et imprimé par l'Action Sociale Limitée, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Rédaction et administration: AMOS, Québec.

Abonnement: \$1.50 par année. Le numéro: 5 sous.

Pour le tarif des annonces s'adresser à M. Lucien Ladouceur, avocat, Amos, P. Q.; quant aux annonces de Québec, ils pourront s'adresser à M. L.-B. Morency, 711 1/2, rue Crémazie; téléphone 3925.

### ON DEMANDE DES HOMMES

Pour travailler à l'aqueduc d'Amos.

4.50 à 5.00 par jour payé à tous les jours pour ceux qui le désirent.

L'Aqueduc & Pouvoir d'Amos, LTÉE

J. H. Paré, R. A. B. C. P.  
Léon Dussault, L. L. L.

### Paré & Dussault

AVOCATS ET PROCUREURS

Organisateurs de Compagnies de Corporations Municipales et Scolaires.

Amos, Abitibi

### J.-P.-E. GAGNON

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Spécialité: Règlement de faillites, et compromis entre créanciers et débiteurs.

25 ANS D'EXPERIENCE  
BUREAU 44-46, rue DALHOUSIE, QUÉBEC

### DELAGE, LECLERC & PAYEUR

NOTAIRES

54, Rue du Pont, QUÉBEC



MINISTÈRE DE LA MILICE ET DE LA DEFENSE

Avis aux anciens membres de la Force expéditionnaire canadienne.

AVIS est donné, par la présente, à tous les intéressés, que les anciens membres de la Force expéditionnaire canadienne ayant droit et requérant un traitement dentaire après avoir été licenciés, devront soumettre leurs demandes à l'officier dentaire du district, au quartier général du district où ils résident, le 1er septembre 1920 ou avant cette date. Les demandes pour un traitement dentaire, reçues après le 1er septembre 1920, ne seront point considérées.

(Signé) EUGÈNE FISET,  
Major-général,  
Sous-ministre,  
Ministère de la Milice et de la Défense.  
Ottawa le 3 août 1920.

### M.-A. LEMIEUX

AVOCAT-ADVOCATE

93, rue St-Pierre

QUEBEC

### L. A. LADOUCEUR

AVOCAT

Édifice du bureau de Poste

AMOS, P. Q.

M. Ladouceur a maintenant ouvert son bureau au-dessus de chez M. A. A. Drouin

### J.-E. POITRAS

Arpenteur-Géomètre

SPÉCIALITÉ: Rapports forestiers, subdivisions, bornages, plans pour directions de municipalités

### Albert Grenier, LL. L.

AVOCAT

Amos, P. Q.

IMMEUBLE AUTHIER

Représentants à Québec: M<sup>rs</sup> Galipeault, St-Laurent, Gagné, Metayer & Deulin

### HOTEL ST-ROCH

PLAN AMÉRICAIN

Angle S. - Front St. et Place Jacques-Cartier QUÉBEC

### LOR. BERNIER

ARPEUTEUR GEOMETRE

Spécialité: Expertises

AMOS

### Nous achetons

Toutes sortes de Bois de Scierie, de toutes dimensions.

### Nous vendons

Tout Bois Brût et Préparé, Moulures de toutes sortes, Portes et Châssis, etc.

### J.-P. Dupuis Ltée.

Marchands de Bois Gros et Détail

592, AVENUE DE L'EGLISE

VERDUN (près) Montréal.

### PHONOGRAPHES EDISON

ET BRUNSWICK ET RECORDS

Ecrivez-nous pour catalogues et prix

Salon de Musique Duban

29, Côte du Palais TEL. 4748

### REDUCTION ! REDUCTION !

Nous devons faire de la place pour le stock de l'automne, Baisse considérable de nos prix dans les chaussures et les atelages.

Cinq cent poches de farines "PURITY" à \$7.25 la poche.

Qu'on profite de l'occasion.

**A.-A. DROUIN**  
Marchand-Général  
AMOS, ABITIBI.

Commande par la poste remplies avec soin.

Demandez notre liste de prix.

La Cie **Generale d'Importation** Limitee

VINS ET LIQUEURS

Tel. 8618 169, rue St-Jean, Quebec

### CHEVAUX a VENDRE

Je viens de recevoir un char de chevaux que je suis en mesure de vendre à très bas prix.

Ce sont des chevaux de première qualité. — Qu'on vienne les voir et qu'on s'en rende compte.

Profiter de l'occasion, voilà le secret des affaires.

S'adresser à

**J.-A. CLOUTIER,**

Propriétaire de l'Hotel Windsor, Amos.

# Préparez-vous

N'allez pas manquer le grand RENDEZ-VOUS:

# L'EXPOSITION Provinciale de Québec

Pour y rencontrer vos parents et vos amis:

500 exposants de l'industrie agricole.  
200 exposants de l'industrie manufacturière.

Grandes manifestations à l'occasion de la célébration du 30ème anniversaire de la fondation de l'ordre du MÉRITE AGRICOLE

MIDWAY sans précédent dans l'histoire de l'EXPOSITION: 20 fanfares, 500 figurants, 100 animaux rares, 84 voitures de cirque. LA FONTAINE ELECTRIQUE ROSE, sensation de 1920.

N'oubliez pas les dates: Du 2 au 11 septembre.

19-26 août

# Le parler des lectrices

## LA FEMME AU FOYER

On dit souvent d'une habitation qu'elle est gaie ou triste.

On a toujours un peu tort de s'en prendre à la maison; car c'est prouvé que le même logis a varié d'aspect en changeant d'habitants même si on n'y a changé rien dans les meubles ou im-meubles; donc, ce sont les gens qui donnent au foyer son animation ou sa mélancolie; c'est surtout la femme qui est l'âme et le cœur de sa famille, et à qui revient l'honneur ou le blâme d'une maison bien ou mal accueillante.

Et c'est tellement vrai, cela, que souvent on juge du caractère de la maîtresse du logis par le seul arrangement intérieur d'un foyer que l'on visite pendant l'absence de sa souveraine.

Dans une maison où tout est coquet, clair, un peu fleuri, où trainent des ouvrages qui attendent l'ouvrière, où est un piano ouvert, des livres et des journaux, quelques jouets, on trouve que cela respire la gaieté.

Chez une autre où tout est trop serré, sombre, fermé, rien pour retenir les jeunes à la maison, les jouets à l'armoire ou au feu, rien donc pour l'enfant, c'est l'ennui qui règne en maître, alors on n'y reste pas longtemps.

Par ailleurs la malpropreté, le désordre soulèvent le cœur et le repoussent; là c'est la tristesse des tristesses.

Heureusement que cette catégorie n'est pas nombreuse, car les femmes du Canada sont gé-

néralement ordonnées, vaillantes, et hospitalières; mais pas toutes au même degré cependant.

Pour celles qui se plaignent d'avoir trop de visites, ne changez pas votre manière d'être, car on n'entoure principalement que les polies et les aimables.

Mais les autres qui se trouvent si isolées, si abandonnées qu'elles en sont neurasthéniques, laissez-moi vous dire qu'il n'en tient probablement qu'à vous seules de changer cet état de choses; il y aura certes de légers sacrifices à surmonter dans les premiers temps; mais le courant s'établira et de bonnes amitiés vous ouvriront une ère de jouissances qui vous fera aimer la vie de jour en jour.

Pour cela il faut savoir se contraindre, paraître gaie, laisser les gens s'amuser chez vous si vous n'avez pas l'initiative de créer des plaisirs. Ne dites que le moins possible des choses qui font de la peine, même si c'est leurs vérités, j'ajouterai surtout si c'est la vérité.

Car on fuit toujours les gens qui cherchent à nous faire la leçon, qui nous disent notre fait à tout propos, et sans à propos.

Quand vous recevez à table, faites semblant d'être heureuses, de régaler votre monde; même si vous avez l'envie de "les mordre". Donnez d'un bon cœur le sourire aux lèvres.

Croyez-m'en, vous avez tout à y gagner puisque votre état moral et physique en aura le bénéfice tout à fait bien-faisant.

Fernande La Paysanne

# JOS. DUFRESNE

EPICIER EN GROS

MANUFACTURIER  
DE BISCUITS ET SUCRERIES  
DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

JOLIETTE - QUÉ.

Représentant pour la région de l'Abitibi:  
M. SOUMIS

# La Cie DORCHESTER Ltée.

NEGOCIANTS EN GROS

Farine, Grains, Provisions, Tabac, Cigares, Cigarettes, Chocolat, Biscuits, Sucreries, Etc., Etc.

Toutes commandes par malle sera appréciée et remplie avec promptitude. Demandez nos prix.

Représentant, ALPHONSE LAROCHE  
Macamic Co. Pontiac, Qué.

N. B. --- Bureau principal de la Compagnie  
39, rue St-Paul, Edifice Chambre de Commerce, Québec

# Le Dr E. B. Rioux

Médecin et Pharmacien de Makamik

Seul dépositaire des produits de Wampole pour le district de l'Abitibi.

Huile de Foie de Morue préparée sans goût de Wampole, le tonique par excellence des poumons.

Messieurs les Marchands, faites votre provision de ce produit chez moi, au même prix qu'avant chez vos marchands de gros qui ne peuvent plus maintenant vous le fournir.

Ecrivez-moi ou téléphonez et le lendemain votre envoi vous arrivera.

Autre spécialité: Drogues, articles brevetés, remèdes français, etc., expédiés par malle lorsque requis et avec prompt attention.

Dr E. B. RIOUX

FONDÉE EN 1831

# J.-H. GIGNAC Limitée

Manufacturiers et marchands de bois de toutes sortes  
Portes, Chassis, Moulures. Spécialité bois passé à la sécherie  
DEMANDEZ NOS PRIX

142, rue de l'Eglise - QUÉBEC

# FAUCHER & FRÈRE

MARCHANDS-EPICIER  
IMPORTATEURS  
DE VINS ET LIQUEURS

28, Place Marché Champlain, Québec

Whisky, Brandy, Gin, Jamaïque, Vins, Etc.  
Demandez notre liste de prix.

# J.-E. ST-ONGE & Cie Enr.

NEGOCIANTS EN GROS

Farine, Grains, Provisions, Tabacs, Cigares, Cigarettes, Gomme, Chocolats, Bonbons, Biscuits et Sucreries.

AMOS, - - - Qué.

FABRIQUE DE TABAC CANADIEN NATUREL DE CHOIX. SCIENTIFIQUEMENT CULTIVÉ, RÉCOLTÉ, SÉCHÉ ET AYANT SUBI UNE MATURATION PARFAITE

FUMEZ LE TABAC ROSE  
QUESNEL DOUX ET NATUREL

IL EST GARANTI PUR ET EXEMPT DE TOUTE SOPHISTICATION ET DE "MOULLADE".

The Rock City Tobacco Co., Limited.

# George Taylor Hardware, Limited.

COCHRANE, Ont.

Donnez-nous vos commandes par la poste pour ferronnerie légère, et lourde, accessoires de Camp, etc., et vous êtes sûr du meilleur service.

"Assortiment complet de ferronneries (Gros et Détail)."

Succursales à Cobalt, New Liskeard, et Timmins

# M. Arthur PAQUET

Bijouteries

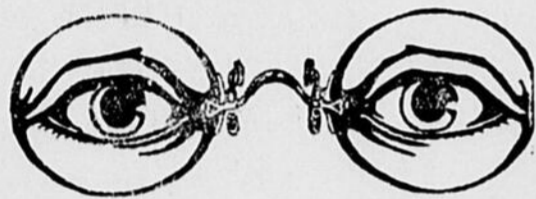
Montres

Horloges



Le chef de la maison de bijouterie bien connue de la rue St-Joseph, Québec.

Assortiment le plus considérable de Québec, aux plus bas prix du marché.



Lunettes pour tous les yeux et tous les âges. Examen gratuit de la vue par un opticien diplômé.

19-23 août 2-9-16 sept.

# LANCLOIS & PARADIS Ltée.

EPICIER EN GROS

19 rue St-Jacques, - QUÉBEC

ACHETEZ VOS THÉS MAINTENANT  
Exigez la marque **STADACONA**

Whitehead & Turner, Ltd

Epicerie en gros

QUÉBEC

ENCOURAGEZ LES PRODUITS CANADIENS

TELEPHONE 2471-2472

QUEBEC PRESERVING Ltd.

EPICIER EN GROS ET MANUFACTURIERS  
DE MOUTARDE, CONFITURES ET CATSUPS

45, RUE SMITH, - - - QUÉBEC.

# GEORGES A. MERCIER

COMPTABLE - VERIFICATEUR - LIQUIDATEUR

Auditions Municipales et Commerciales, Organisation de Systèmes de Livres, Administration de Successions, Formation de Compagnies à Fonds Social

Compromis entre Débiteurs et Créanciers, Liquidation de Faillites, Dissolution de Sociétés, Perception de Comptes.

Edifice Bossé : 147, Côte de la Montagne, QUÉBEC, P. Q.  
Téléphone 4234

# AVIS AU PUBLIC

Je suis heureux de porter à la connaissance de mes clients et au public en général que j'ai obtenu ma licence pour la vente des vins et liqueurs, selon les articles 118 et 119 de la loi Scott, pendant 1920-21.

On voudra bien nous fournir un certificat de médecin avec chaque commande "donnée" personnellement ou par la malle.

Mes lignes d'épicerie sont des plus variées à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée.

ADJUTOR DROUIN  
Marchand général

Epicerie, provisions de toutes sortes; Importations: Vins et liqueurs.

8-12 Marché Champlain  
Tél. 1683 Québec

# LA CIE D'AGENCES EUROPEENNES

Vins et liqueurs spiritueuses de toutes sortes

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

Phones 2248 - 2194 QUÉBEC

# John I. LaRoche

Vins et liqueurs de choix à prix modérés.

316-316 1/2, rue St-Paul

Près du dépôt de Ste-Anne

QUÉBEC

Avez-vous du BOIS de SCIAGE à VENDRE ?

Dites nous ce que vous avez.

NOUS ACHETONS aussi le BOIS de PULPE et DORMANTS de CHEMIN DE FER.

BOCK & TETREAU, Limited

Marchands de bois en gros  
90, RUE SAINT-JACQUES  
MONTREAL, Qué.

# QUEBEC FRUIT & FISH EXCHANGE LIMITEE

116, rue Dalhousie, Québec

IMPORTATION - EXPORTATION - VENTE EN GROS

Bananes, Oranges, Citrons, Pommes, Poires, Pêches, Prunes, Concombes, Choux, Carottes, Bettes, Choux de Siam, Panets, Patates, etc.

Tabac en feuilles étendues, mentolées de toute sorte, Plume, Amandes, Poisson frais, Poisson salé et fumé. Chocolat en bars "Neilson" et "Lowney".

Nos prix sont garantis. Ecrivez-nous. Fabrique de limonades gazeuses de choix: Citron champagne, Ginger Ale, Bière au gingembre, Cream Soda, Fraise, Framboise, Jus de raisin, Iron Brew, Eau minérale, Sodium, etc.

# BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé..... \$10,000,000  
Capital versé et réserve..... 7,900,000  
Total de l'actif..... 71,000,000.

Siège social: Montréal

Bureaux dans la région de l'Abitibi:

MACAMIC, RIVIÈRE-BELLE, LA-SABRE, BARRAUTE, LA-REINE, PRIVAT, COCHRANE, DUPUY.

Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tout dépôt d'épargne de \$1.00 et plus.

Toujours à votre service

A Québec depuis 1873

La plus grande épicerie de Québec

Pour vos épicerie, vins et liqueurs, veuillez vous adresser chez

Frs. Bouret

181 à 187, rue St-Paul

QUÉBEC

P. S. DEMANDEZ NOS NOUVELLES LISTES DE PRIX

MAISON FONDÉE EN 1865

LIBRAIRIE LANCLAIS, Ltée

LIBRAIRES, ÉDITEURS, IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

Papeterie en général.—Articles de bureaux.—Fournitures d'écoles.—Cartes géographiques.—Globes terrestres.—Tableaux noirs.—Mobilier d'écoles.—Livres de prix.—Objets de piété.—Parfumerie.—Articles de fantaisie.—Blancs légers pour secrétaires de municipalités, etc., etc.

177, RUE ST-JOSEPH - QUÉBEC

FRUITS, LÉGUMES, PROVISIONS, BISCUITS, SUCRERIES, CIGARES, CIGARETTES, NOURRITURES

pour VOLAILLES, ARTICLES D'AVICULTURES Etc.

Legaré & Moisan

23 rue Sous-le-fort - QUÉBEC

Attention spéciale aux commandes par malle ou message.

# F. H. Andrews & Son

FOURNITURES DE MOULINS

COURROIES

CAOUTCHOUC P. M. S. CUIR et en TOILE ROUGE.

HUILES CUIR À LACETS PAQUETAGES DÉCHETS DE COTON POULIES EN BOIS FENDUES "DODGE" MACHINES "CLIPPER" POUR LACER LES COURROIES

253, rue St-Paul  
QUÉBEC

# DECOUVERTE MEDICALE DES PLUS RECENTE

SEMPIOIE POUR PROTEGER LA SANTE ET DANS LE CAS DE TOUX, RHUMES, BRONCHITES ET MAUX DE GORGE



EN VENTE PARTOUT

CE SIROP ENREGISTRÉ AU PRIX POPULAIRE SOULAGERA PROMPTEMENT DES LE DEBUT TOUTES LES MALADIES DES ORGANES RESPIRATOIRES. FABRIQUE PAR CIE PHARMACEUTIQUE DE LA CROIX ROUGE LIMITEE QUÉBEC - CANADA

# Grave accident d'aviation au nord du Lac Sain-Jean

Un hydroplane de la Compagnie Price, piloté par l'aviateur Paul Morency, de Québec, tombe sur des arbres. — Un homme tué

Chicoutimi, 26 — Nous avons enregistré le premier grave accident d'aviation qui soit encore arrivé dans la province de Québec, accident malheureusement fatal, qui a causé la mort d'un homme et qui en a blessé gravement deux autres.

Mercredi dernier, 18 août, le capitaine-aviateur Paul Morency, attaché au service d'aviation de la maison Price Brothers, était parti de Chicoutimi dans un hydroplane pour aller chercher le guide Patrice Gauthier, au lac Onatchway, à une cinquantaine de milles de Chicoutimi. Il venait d'aller chercher l'ingénieur Georges Lamothe, chef de l'expédition à laquelle appartenait Gauthier, et tout s'était passé normalement. Le photographe Nesbitt accompagna le capitaine Morency.

Après avoir pris à son bord le guide Gauthier, le capitaine Morency prit son envol vers Chicoutimi. Il avait à peine fait deux milles que la machine devint hors de contrôle et tomba presque à pic au-dessus d'une forêt, près de la grande église de la rivière Shipshaw. Le gardien de cette église, témoin de ce drame de l'air, partit dans une chaloupe à gazoline pour se rendre au secours des victimes. Quelques heures après, ayant entendu des coups de feu, il put rencontrer l'aviateur Morency qui avait marché quatre milles dans le bois, malgré un bras cassé et de graves lésions à la tête. L'aviateur lui dit que le guide Gauthier avait été tué et que Nesbitt était gravement blessé, ayant plusieurs côtes fracturées.

On téléphona à Chicoutimi. L'aviateur Georges Vézine, de la Compagnie Price, partit immédiatement en aéroplane pour l'endroit de l'accident, en compagnie d'un médecin. Il put atteindre la machine naufragée et secourir son confrère Morency et le photographe Nesbitt. Tous deux ont été transportés à Chicoutimi, une partie du chemin en canot et l'autre partie en ambulance. Il n'en fut de même du corps du malheureux guide Gauthier. L'enquête tenue au sujet de cet accident a révélé que la cause en est attribuable à la rupture de la chaîne du gouvernail.

Aux dernières nouvelles, l'état de MM. Morency et Nesbitt était satisfaisant. Madame L.-B. Morency, de Québec, est venue auprès de son fils pour lui prodiguer ses soins.

Le capitaine-aviateur Paul Morency est très bien connu dans l'Abitibi. Fils de M. L.-B. Morency, de Québec, il a servi comme aviateur au front et en Angleterre durant quatre ans de guerre. C'est le frère de madame H. Paré, épouse de M. H. Paré, avocat, à Amos.

# Nouvelles de La-Sarre

(Spéciale à l'Abitibi)

Une animation inaccoutumée régnait dans notre jeune village dimanche dernier. La rencontre des deux plus forts clubs de balle-au-champ de la région, et l'assemblée générale de tous les Chevaliers de Colomb de l'Abitibi avaient attiré plusieurs centaines de personnes. La joute de balle-au-champ intéressa vivement les auditeurs, et l'assemblée des Chevaliers de Colomb n'eut pas un moindre succès. Nos lecteurs auront, dans la page sportive, le récit détaillé de la partie jouée entre le club de Macamic et celui de Senneville.

La journée ne se passa pas cependant sans que nous ayons eu à enregistrer une triste tragédie. Deux jeunes gens, MM. John Prince et Paul Royer étaient allés se promener en canot sur la rivière White-Fish lorsque, vers les cinq heures de l'après-midi, un mauvais coup de rame fit chavirer le canot, et malgré tous ses efforts et ceux de son compagnon, le jeune Royer, ne sachant nager, ne put réussir à atteindre le rivage. Son corps fut repêché une heure plus tard, et exposé en la demeure de son frère, Arthur Royer. Le défunt avait à peine dix-huit ans. Le service funèbre a été chanté hier, mercredi, au milieu du concours d'un grand nombre de parents et d'amis. A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Mardi matin a été béni le mariage de M. Joseph Fugère, cultivateur, de La-Sarre, avec Mlle Angéline Huart, fille de M. Joseph Huart, de La-Sarre.

Messieurs G.-E. Lambert, Pierre Létourneau Edmond Mercier, industriels, et monsieur Louis Savary, garde-forestier, de La-Sarre, sont en voyage d'affaires à Québec et Montréal, et ne seront de retour que dans le courant de la semaine prochaine.

# Nouvelles de Barrabé

(Spéciale à l'Abitibi)

En visite — M. Geo. Desaulniers, de Ste-Thécle, est tenu chez ses fils Val et Clovis, marchands.

M. Albert Lainesse, M. et Mme Trudel, de Lemieux, sont en visite chez MM. Ed. et Gilb. Lainesse, et chez des parents et amis, à Makamic.

M. J.-A. Gagnon, de St-Prospier, amène des hommes pour scier jour et nuit au premier moulin de la Cie des Bois de Natagan. Nous gardons un bon souvenir de son fils, Auguste Gagnon, séminariste de Québec.

Notre nouvelle institutrice, Mlle Bourcier, sœur de Mme Emile Gagnon, est la bienvenue. Elle passe la semaine chez ses frères à Amos. Nous espérons que Mlle Jeanne Leblanc reviendra bientôt reprendre sa classe.

Il nous faut encore une institutrice à l'école du Rang IV, qui aura vingt-cinq élèves.

Mmes Philéas et Alp. Grenier sont revenues de St-François-du-Lac.

Les 15 et 16 août, M. l'abbé C. Beaugrand, vicaire de Timmins, remplaça M. le Curé, son cousin, et visita l'Abitibi. Après sa retraite, M. le Curé alla au beau pèlerinage de Ville-Marie et visita plusieurs parents au Témiscamingue.

Quarante-Heures — Des dames et demoiselles ornèrent l'église avec goût. Les fidèles profitèrent de ces jours de grâces. On se fit un devoir comme un honneur de garder le Saint-Sacrement nuit et jour et de communier au moins deux jours.

M. le Curé eût l'aide de ses Confrères de Landrienne, d'Amos, de Vilmonet et de La-Reine.

### Divers

Les 18 et 19 août, M. J.-A. Rioux, notre agronome de Makamic, est venu préparer une exposition scolaire, fixée au 23 septembre. Ce concours comprend jardinages à domicile et à l'école, grains de semence, basse-cour, travaux manuels et artistiques, culinaires et ménagers.

Par là nous voulons l'amour et le profit du sol pour nos enfants. Il y aura de beaux prix.

Notre prochaine soirée au profit de l'église sera le 5 septembre!

En vente — M. Michel Rivard aura bientôt un char de bon bardeaux de cèdre à vendre, à \$7.00.

M. Val, Désaulniers a du foin à vendre à \$35.00 comptant du 100 bottes et de l'avoine, à \$5.00 comptant, la poche de trois minots.

# L'accident d'hydroplane à Chicoutimi

(Spéciale à l'Abitibi)

MORENCY ET NESBITT RACONTENT LES DÉTAILS DE LA MORT DE P. GAUTHIER. — L'ENQUÊTE TERMINÉE

Chicoutimi, 26. — Le Dr Rivier, coroner du district de Chicoutimi, a fait, hier, son enquête sur la mort de Patrice Gauthier. Gauthier, on se le rappelle fut tué lors d'une chute en hydroplane, sur la rivière Shipshaw, alors que l'aviateur P. Morency et le photographe Nesbitt furent gravement blessés.

L'enquête ce matin s'est terminée à l'Hôtel-Dieu où sont Morency et Nesbitt.

Morency fut le premier témoin entendu. Il déclara: Je suis parti avec Nesbitt et Gauthier, mercredi, avec une machine Martinside, pour aller prendre des photographies de la grande église de Shipshaw et ramener Gauthier, explorateur.

A environ mille pieds en l'air, la machine a commencé à vaciller et je perdais presque le contrôle. L'engin fonctionnait parfaitement. J'ai voulu régler l'empannage, qui comprend toute la partie postérieure de la machine, j'ai constaté que la chaîne de l'empannage était sortie de la roue qui se trouve immédia-

tement à côté de mon siège. De ma main gauche j'ai essayé de rattraper la chaîne et ne pouvant l'atteindre j'ai relevé la tête pour voir dans quelle direction nous allions. La machine était dans une vrille; je suis sorti de la vrille et quelques instants plus tard, nous nous abattons à terre, sur la tête des épinettes. Si nous avions été à deux cents pieds plus haut, nous aurions évité l'accident et gagné la rivière et pu atterrir.

Par là nous voulons l'amour et le profit du sol pour nos enfants. Il y aura de beaux prix.

Notre prochaine soirée au profit de l'église sera le 5 septembre!

En vente — M. Michel Rivard aura bientôt un char de bon bardeaux de cèdre à vendre, à \$7.00.

M. Val, Désaulniers a du foin à vendre à \$35.00 comptant du 100 bottes et de l'avoine, à \$5.00 comptant, la poche de trois minots.

# A TERRE

Rendu à terre, continue Morency, je quittai mon siège et aidé M. Nesbitt, l'un de mes compagnons à sortir des débris de la machine qui était en pièces.

J'étais blessé en maints endroits et avais un bras cassé, le bras gauche. Je me suis d'abord rendu au siège de devant, qui est le siège de passer; j'ai trouvé Gauthier couché sur les jambes de M. Nesbitt; j'ai tâté le pouls de Gauthier et constaté qu'il était mort; après l'avoir déplacé, j'ai sorti M. Nesbitt de la machine avec bien des efforts. Je souffrais moi-même énormément, ayant un bras cassé, la mâchoire fracassée, une coupure sur l'oeil droit et des contusions aux jambes. À la tête, etc., j'ai cependant fait un lit pour Nesbitt qui me paraissait plus mal encore que moi. Il parlait un peu, mais difficilement.

Chicoutimi, 26. — Le Dr Rivier, coroner du district de Chicoutimi, a fait, hier, son enquête sur la mort de Patrice Gauthier. Gauthier, on se le rappelle fut tué lors d'une chute en hydroplane, sur la rivière Shipshaw, alors que l'aviateur P. Morency et le photographe Nesbitt furent gravement blessés.

L'enquête ce matin s'est terminée à l'Hôtel-Dieu où sont Morency et Nesbitt.

Morency fut le premier témoin entendu. Il déclara: Je suis parti avec Nesbitt et Gauthier, mercredi, avec une machine Martinside, pour aller prendre des photographies de la grande église de Shipshaw et ramener Gauthier, explorateur.

Il revint vers neuf heures sans avoir trouvé l'endroit où nous étions tombés. Avec lui étaient M. Vézine, le Dr Tremblay, M. Smith, Mancheron, McAespie et autres.

Vendredi matin, au lever du jour, ils sont retournés faire de nouvelles recherches et sont revenus vers onze heures avec Nesbitt et le corps de Gauthier. Nous sommes revenus à Chicoutimi, vers deux heures, après-midi, toujours sans les soins du Dr Tremblay.

J'ai compris que Vézine était venu, mercredi soir, à notre recherche parce qu'il avait été informé de l'accident par M. Mancheron qui avait téléphoné à M. Kane.

M. NESBITT

M. Nesbitt, photographe, corrobore le témoignage de Morency. Il rapporte qu'il perdit connaissance après l'accident pour quelques minutes. "Nous avons passé", dit-il, "la première nuit dans les bois ensemble, Morency et moi, à vingt pieds du cadavre de Gauthier. Morency m'a laissé seul, jeudi, pour aller chercher du secours qui m'est arrivé vendredi matin.

Nesbitt dit que Gauthier n'a enduré aucune souffrance, mais qu'il a été tué instantanément par le choc.

Morency et Nesbitt ont exprimé toute la sympathie qu'ils éprouvent pour la famille de leur compagnon Gauthier et leur reconnaissance pour tous ceux qui les ont aidés.

M. E. FLYNN

M. Edw. Flynn — Je suis contrôleur de la compagnie Price pour le district de Chicoutimi. J'ai été en charge de la construction du garage d'hydroplane à Chicoutimi.

Les aviateurs et les mécaniciens des hydroplanes furent engagés par le bureau de Québec.

M. Flynn fait remarquer que l'installation de la machine qui a tombé en a été faite par un expert en aviation, de la compagnie Martinside venu d'Angleterre, qui a fait lui-même les deux premières envolées. Les experts du Board d'Ottawa sont venus, il y a six semaines, examiner les machines, les aviateurs et les mécaniciens. Ils étaient très satisfaits de la compétence des aviateurs et des machines. M. Morency a un record de grande compétence, dans l'aviation ayant fait environ 1,400 heures dans l'air au front pendant la guerre.

M. Vézine et le mécanicien ont corroboré les témoignages précédents.

Après un examen du passif et de l'actif de Charles Ponzi, on calcule qu'il palera environ cinquante pour cent de ses dettes. Son passif, d'après le syndicat qui examine ses livres, est de sept millions; son actif, d'après sa propre déclaration, est de quatre millions. Ses avocats ont remis au syndicat deux chèques de 25,000 dollars chacun que Ponzi leur avait donnés pour leurs frais.

Un groupe de 50 hommes à Graham ont donné la mort à John Jeffers, un nègre qui avait étouffé une jeune fille de quatre ans.

Mme Kenney, épouse d'un habitant de Cargell, Ont., s'est décorée des mâchoires, en ballant, alors qu'elle reposait la nuit dernière. Ne pouvant plus parler, elle réussit à éveiller son époux en frappant du pied sur le plancher. Un médecin fut appelé en hâte, et réussit, après une heure et demie de travail, à rajuster les mâchoires.

Une autre grève des mineurs est à craindre en Angleterre. Toutes les unions l'ont votée et les chefs ouvriers ont demandé l'arbitrage; mais le gouvernement a refusé.

M. J. Farsh Smith, le représentant du commerce canadien en Grande Bretagne, dit que la demande est grande là-bas pour nos pommes. Il pourrait bien arriver que cela leur donne au prix au Canada!

Un nommé Patrick Ryan, âgé de 57 ans et demeurant sur la rue Champlain vient d'être arrêté comme l'un des assassins de Mel-Beaudoin, de Sherbrooke, qui a été attaqué sur les Cote Flelds. Celle-ci a reconnu l'individu comme l'un des complices.

Eugène Leroy que la police de Detroit recherchait comme coupable d'avoir tué sa femme et de l'avoir expédié dans une valise vient d'être arrêté à bord du Dreyden, un transport britannique qui arrivait à Rio Janeiro. Il faisait partie de l'équipage.

M. Vézine et le mécanicien ont corroboré les témoignages précédents.

### BIENVENUE

M. Lucien Turcotte, représentant de la maison Imperial, est maintenant l'un de nos nôtres. Jusqu'ici, M. Turcotte avait sa place d'affaires à

Cochrane, dans la province voisine. Tout en continuant de couvrir le même territoire M. Turcotte aura dorénavant sa résidence au milieu de nous. Ses nombreux amis l'en félicitent et lui souhaitent la bienvenue.

## PORCELAINE DE LUXE

## OFFRE SPECIALE AUX ABONNÉS DU JOURNAL "L'ABITIBI"

DE REDUCTION SUR CHAQUE PIASTRE D'ACHAT A NOTRE MAGASIN (Frais de poste ou de messagerie payés par nous). Assortiment général de bijouterie, horlogerie, lunettes, etc. Réparation de tous genres. G.-A. BOLDUC, & Cie. Enr., Bijoutiers et horlogers, 166 rue St-Jean, Québec

### Les forêts canadiennes doivent être protégées

(Spéciale à l'Abitibi) — Les manufacturiers américains ne sont pas satisfaits des restrictions du Canada sur l'exportation du bois de pulpe, coupé sur les terres canadiennes.

Ces restrictions ont fait le sujet de la discussion, hier à la conférence des manufacturiers et des experts en papier qui se tient sous les auspices de la Société pour la Protection des forêts du New-Hampshire.

La position du Canada, à ce sujet, fut clairement exposée par M. Edward Beck, représentant l'Association Canadienne de la Pulpe et du Papier et M. Ellwood Wilson, chef forestier de la compagnie Laurentide, de Grand'Mère, Québec. Plusieurs représentants des maisons américaines ont exposé la cause des manufacturiers américains.

Le Colonel Henry S. Graves, qui jusqu'à ces derniers temps fut le chef du service forestier américain à Paris de l'embargo canadien.

Il n'est pas en faveur des mesures de représailles que demandent certains manufacturiers américains. Il suggère une conférence internationale où on arrêterait un accord.

Il déclara qu'on avait envisagé plutôt l'urgence de la chose que les intérêts permanents des deux pays. Il ne voit pas la nécessité de créer des difficultés sérieuses.

Modifications possibles aux restrictions du Canada contre l'exportation du bois de pulpe de la couronne en quantités équivalentes au moins à la production des terres des Américains en Canada.

Coopération des deux pays en matière de reboisement là où les intérêts des deux pays sont communs.

M. G. W. Sisson président de l'Association American Paper and Pulp parla de la perpétuation des forêts.

LA POLITIQUE DU CANADA

M. Elwood Wilson, chef forestier de la compagnie Laurentide de Grand'Mère prit la défense de la politique du Canada vis à vis l'exportation du bois de pulpe.

Il déclare qu'il ne fallait pas trop blâmer le Canada de restreindre la coupe des forêts, lorsque l'Etat de New-York avait fait la même chose.

### POUR LA COUPE DU BOIS

Le nouvel arrêté en Conseil concernant les droits pour la coupe du bois dans la Province, d'après le Premier Ministre augmentera de

	de 1918-19 à 1922-23	de 1923-24 à 1927-28	nouveau tarif
I. Bois équarris, flancs ou méplats.			
(a) Pin blanc, chênes, carya noyer	.08	.10	.15 p. c.
(b) Pin rouge, orme, frêne, cèdre, bois blanc, tilleul, mérisier, érable, tamarac.	.06	.08	.12 p. c.
(c) Epinette, sapin, pin gris ou cyprès, pruche, bouleau, tremble, peuplier.	.04	.06	.10 p. c.
II. Billots de sciage ou grumes et grands bois de dimensions et bois d'estacade à l'état brut.			
(a) Pin rouge, chêne, carya, noyer.	2.50	3.00	5.00 le 1000 P. M. P.
(b) Pin rouge, orme, frêne, bois franc ou tilleul, mérisier, érable, tamarac.	2.00	2.00	3.50 le 1000 P. M. P.
(c) Epinette, sapin, pin gris ou cyprès, pruche, bouleau, tremble, peuplier.	1.50	1.80	2.70 le 1000 P. M. P.
(d) Le Cèdre.	1.40	1.40	2.70 le 1000 P. M. P.
III. poteaux de plus de 18 pouces de longueur n'excédant pas 10 pouces de diamètre du petit bout.			
(a) 30 pieds et moins de longueur.	.25	.40	.75
(b) 31 pieds à 40 pds.	.50	.75	1.50
(c) 41 pieds à 50 pds.	1.00	1.50	3.00
(d) 50 pds et plus de longueur.	2.00	3.00	6.00
V. Dormants ou traverses de chemins de fer, n'excédant 9 pds de longueur.	.10	.10	.15
VI. Autres articles de bois.	15%	15%	15%

Il semble bien plus raisonnable pour cette compagnie ou toute autre de New-York de faire de l'agitation pour obtenir de l'Etat la permission de couper du bois sur les réserves de la province que pour biffer l'article sur la fabrication dans la loi de Québec.

"Si New-York a le droit de contrôler la coupe du bois, certainement la Province de Québec a le même pouvoir."

### INSTITUT FRANCO-BELGE Enr.

100, COTE D'ABRAHAM, QUÉBEC


Télp. 7336

SPECIALITÉ: Bromure. Crayon. Sépia. Pastel.

Envoyez-nous vos petits portraits à agrandir, nous vous ferons des médaillons 14x20 tout encadrés, vitre bombée, à partir de \$7.00.

Travail garanti de première classe

## FRAISES prunes pommes peches framboises groseilles



Les forêts canadiennes doivent être protégées